



Arthur Chamberlain, Edouard Daladier, Adolf Hitler et Benito Mussolini lors des accords de Munich.

30 septembre 1938

Les accords de Munich

ou la faillite politique des
Etats occidentaux

Avec le rattachement des Sudètes au Reich, les accords de Munich marquent une étape décisive dans le programme d'expansion de l'Allemagne nazie. En cédant à la menace, les Occidentaux confortent le dictateur allemand dans sa stratégie d'envahisseur.

La crise naît de la volonté de Hitler de poursuivre son avantage après l'annexion de l'Autriche en mars 1938. Le Führer souhaite annexer au Reich les Sudètes, territoires périphériques de la Tchécoslovaquie. Il justifie cette nouvelle revendication par le fait que ces territoires sont majoritairement peuplés d'Allemands. Ceux-ci sont en réalité 3,2 millions dans une Tchécoslovaquie de 15 millions d'habitants.

Malgré le souvenir amer du désastre de 1918 et l'opposition majeure des chefs militaires et conseillers du Führer, la guerre semble inévitable.

Le Premier ministre britannique Neville Chamberlain espère sauvegarder la paix en multipliant les gestes d'apaisement envers Hitler et éventuellement en lui offrant quelques colonies africaines. Après avoir consulté ses alliés et persuadé les Tchécoslovaques de la nécessité de trouver un arrangement, il fait savoir au Führer qu'il est disposé à accepter une rectification de frontières.

Convaincu dans sa volonté de défaire le "diktat" de Versailles du 28 juin 1919, Hitler choisit de surenchérir en exigeant la cession des Sudètes.

Face à la puissance de l'armée allemande, la France et la Grande-Bretagne hésitent à défendre l'intégrité de ce petit pays qu'est la Tchécoslovaquie. Mais une invasion des Sudètes par l'armée allemande ne pourrait rester impunie... Chacun craint le pire.

Alors que la guerre est imminente, une conférence internationale de la dernière chance est organisée, en l'absence des Tchécoslovaques, principaux intéressés. Les 29 et 30 septembre 1938, Hitler rencontre Mussolini, Chamberlain et Daladier au Führerhaus, sur la place Royale de la capitale bavaroise.

Après 12 heures de négociations épuisantes, dans le but d'éviter pensent-ils, un nouveau conflit européen, Daladier et Chamberlain finissent par accepter le "compromis" présenté par Mussolini au terme duquel le gouvernement de Prague est tenu d'évacuer les Sudètes dans les dix jours et de démanteler ses forteresses de la frontière.

La Tchécoslovaquie est ainsi abandonnée aux Nazis dans une illusoire tentative de sauver la paix en Europe. Dès le lendemain, l'armée allemande pénètre en Tchécoslovaquie et annexe les Sudètes.

Hitler a pris la mesure de la volonté de résistance des Occidentaux ...

Source: L'histoire par l'image.

http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?rang=0&liste_analyse=639